

L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 26.
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 1ER JUIN, 1895

	VILLE	CAMPAGNE
UN AN.....	\$3.00	.. \$2.50
SIX MOIS.....	1.50	.. 1.25
Le Numéro, 5 sous		

PROPRIETAIRE : T. BERTHIAUME.

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

REDACTEUR : LIONEL DANSEREAU

POUR PRENDRE CONGE

Ce numéro sera le dernier de l'«Album Industriel» sous sa forme actuelle. A la demande de nombreux lecteurs, qui ne peuvent pas acheter à la fois, l'«Album» et «La Presse», j'ai décidé d'incorporer à «La Presse» cette revue dont on a bien voulu me dire de très bonnes choses. On y trouvera le même travail, les mêmes données scientifiques et industrielles ; et il y aura ce bénéfice public que cent mille lecteurs en profiteront au lieu de dire mille.

T. BERTHIAUME.

NOTES

Un correspondant d'un grand journal de sport de Londres, rapporte qu'un pigeon vient de mourir, âgé au moins de vingt-huit ans et six mois, étant resté tout ce temps la propriété d'une même personne qui peut le certifier. Le cas paraissant authentique, il est à signaler, car on n'estime guère la longévité du pigeon à plus de dix ou douze ans.

On préconise généralement la ventilation des cales et des soutes pour prévenir la combustion spontanée du charbon à bord des navires. D'après le «Coal Trade Journal», le professeur Clowes, de Nottingham, combat cette pratique comme pouvant, au contraire, être une source de danger. On a constaté, en effet, que quatre navires ayant été chargés en même temps, au même port, de charbon de la même provenance, trois étant ventilés et le quatrième ne l'étant pas, les trois premiers ont brûlé en mer par combustion spontanée de leur chargement, tandis que le dernier a atteint sans encombre Bombay, son port de destination. Ce fait s'explique facilement si on considère que le peu d'air contenu dans les cales ou soutes bien closes est suffisant pour amener une élévation un peu considérable de la température, tandis que le renouvellement continu de cet air pourra amener un échauffement dangereux. Le charbon qui s'est échauffé à l'air et qui s'est refroidi ensuite n'est plus sujet à s'échauffer. On peut donc considérer comme une précaution utile de laisser le charbon à l'air quelque temps avant de l'embarquer. On peut, des faits observer, tirer la conclusion suivante : le danger de combustion spontanée est très faible avec le charbon en roches, il est plus grand avec les menus et très grand avec le charbon contenant des poussières.

LES LOIS DE LA NATURE ONT-ELLES ETE CHANGEES ?

QUESTION BIBLIQUE

Les sujets dont je m'occupe dans «La Presse» sont tellement nouveaux, et, quelquefois, dans un tel désaccord avec l'orthodoxie scientifique, que les lecteurs en état de connaître subissent l'indicible impulsion de cette défiance qui est la sauvegarde de l'humanité. Dans la nature, la plus grande force est celle de l'inertie, puisque, pour la troubler, il faut ajouter à ce qui lui est égal quelque chose de plus. Il en est de même dans les forces morales. Ce qu'il y a de plus puissant, c'est ce que nous croyons et comprenons. S'il s'agit de changer les bases d'une science en des notions connues, il faut un surcroît d'impulsion intellectuelle. Si j'acceptais les représentations ou les demandes d'explications que je reçois fréquemment, je dériverais sans m'en apercevoir, dans ce ruisseau aussi tortueux qu'escarpé de la polémique, où les débarcadères sont rares.

Cependant, sans m'engager à aller plus loin, je prends note de la communication que l'on trouvera ci-après, parce qu'elle met en cause, non pas les données nouvelles, mais tout le système de croyances sur lequel est établi la religion catholique.

Il va sans dire que si la bible est trouvée en défaut sur un seul point, l'échafaudage du christianisme va s'écrouler. Tels ont été, du reste, les efforts incessants de tous les incrédules. L'objection de mon correspondant à la transition subite d'Adam de l'état immortel à l'état mortel n'est pas sérieuse.

Par quel effet le corps qui ne devait pas périr est-il devenu périssable ?

Dieu qui avait terminé la création y a-t-il changé quelque chose pour rendre destructible la matière incorruptible, qui était entrée dans le prototype humain ?

Voilà, si je comprends bien, la question posée. Elle ne me paraît pas difficile à résoudre. Tout le monde connaît les lois de la nature, qui sont immuables et que personne ne changera. Mais les combinaisons en sont innombrables, et il nous est permis d'en varier, à volonté, l'application. Le feu brûle et l'eau mouille ; mais nous pouvons fort bien détruire le feu par l'eau, ou, selon le besoin, activer le feu par l'eau ; ou bien encore, dessécher l'eau au moyen du feu. Appellerez-vous cela des

miracles ? Nous pouvons constamment détourner l'application des lois de la nature. Quand un tramway qui ne peut pas s'arrêter arrive à fonds de train sur un enfant qui ne peut pas se relever, les lois de la nature veulent que le pauvre petit être soit mis en pièce. Une combinaison quelconque peut le sauver, cependant : un passant, par exemple, qui le recule à temps.

Ce qui était la loi une seconde auparavant ne l'est plus.

Vous voyez dans les cirques des acrobates se précipiter de cent pieds de haut sans s'infliger le moindre mal, parce qu'on avait préparé au-dessus du sol meutrier qui devait le tuer, un filet protecteur. Vous voyez des plongeurs vivre sous l'eau des heures entières, grâce à leur scaphandre.

Des sauveteurs généreux se promènent dans les atmosphères de fumée les plus asphyxiantes à raison des appareils respiratoires qu'on leur a fournis. Sont-ce des miracles ? Nullement. C'est une combinaison de lois naturelles qui modifient les conséquences de ces lois.

—«Où en voulez-vous venir ?» me direz-vous. Tout simplement à ceci : que si l'âme peut se servir des lois de la nature pour les modifier, Dieu doit avoir le même pouvoir, sans ajouter à la création.

Et c'est par des moyens humains qu'il a rendu mortelle la chair d'Adam constituée immortelle par les lois naturelles, car, il ne faut pas l'oublier, la création de l'homme a comporté deux opérations.

Qu'était Adam ? une statue merveilleuse, remplie de muscles, d'artères, de veines, d'os et de sang. C'était encore sous le règne de la création. Mais ce n'était qu'une statue. Jusqu'à ce moment, il n'existait qu'une série de lois : les lois naturelles, auxquelles obéissaient les éléments et les animaux.

Maintenant, assistons au dernier acte si solennel de la création. Voici les lois d'ordre moral qui vont être établies.

« Et Dieu répandit sur le visage d'Adam un souffle de vie ». Croyez-vous que ce souffle ne fut que la création d'un homme supérieur aux autres animaux ? C'était l'ordre moral que Dieu plaçait au-dessus de l'ordre physique. Quand il disait à Adam : « Je viens de te confier une âme qui commandera à ton corps », il donnait, du coup, le commandement du monde matériel au monde moral. L'âme, c'est-à-